

Nous publions ci-dessous l'interview de deux postiers, membres du Front Communiste Révolutionnaire, et militants actifs de la grève des PTT. L'un d'eux, Jacky, était dans un CET jusqu'à l'année dernière.

Cet interview a été réalisé le 26 Octobre 9 jours après le déclenchement de la grève dans le centre de tri PLM, d'où est parti le mouvement, et où travaille Claude.

Les revendications des grévistes sont connues : 200 Frs d'augmentation pour tous, pas de salaire inférieur à 1.700 Frs, augmentation des effectifs, amélioration des conditions de travail, titularisation des auxiliaires (ils sont plus de 90.000, totalement à la merci d'un licenciement du jour au lendemain). Mais le climat dans les centres l'état d'esprit des postiers, les raisons de fond de la grève, sont un peu moins connus. Voilà la raison de cet interview. Le mouvement a connu un développement foudroyant : Le Mardi 22 Octobre, la grève était générale dans les PTT. Des manifestations monstres ont eu lieu à Paris et dans toute la France. La présence aux piquets de grève est d'une ampleur sans précédent. Quand TECHNIQUE ROUGE paraîtra, les choses auront certainement évolué. Mais il était bon de faire parler "à chaud" deux camarades.



#### QUELLES SONT LES CAUSES DE LA GREVE DANS LES PTT ?

CLAUDE : D'après notre secrétaire d'Etat, Lelong "aux idées courtes", nous faisons le boulot le plus idiot qui soit ! Ce qui est sûr, c'est que les gars débrayent autant sur leurs revendications que pour quitter le casier.

- JACKY : Il y a des phénomènes dont on parle peu et qui jouent énormément. Il y a des masses de jeunes qui ont été obligés de monter à Paris et qui attendent parfois pendant 10 ans la mutation leur permettant de retourner chez eux. Beaucoup de ces jeunes vivent plusieurs années à l'hôtel dans l'attente de cette mutation (à leur arrivée à Paris, l'administration ne les prend en charge que pendant 3 mois, dans des foyers).

- CLAUDE : Il y a le ras-le-bol des salaires (1280 Frs pour un auxiliaire, 1350 pour un préposé, 1500 pour un agent), ras le bol des effectifs manquants, ras le bol des conditions de travail, par exemple de la poussière énorme qui règne dans les centres, les tables de dépoussiérage ne marchant pas car l'administration ne les répare pas !



#### COMMENT EXPLIQUEZ VOUS LA SOUDAINETE ET L'AMPLEUR DE LA GREVE ACTUELLE ?

- CLAUDE : les postiers ont avant tout réagi face à la remise en cause par le pouvoir des acquis de Mai 68 et des années suivantes. Ils ont aussi compris que les journées d'action de 24 heures (il y en a eu une trentaine depuis 68 !) ne servent quasiment à rien. L'inflation, le manque d'effectifs, ont été les révélateurs d'un malaise très profond. Brune et PLM sont partis d'un seul coup, le reste a suivi !

- JACKY : les jeunes postiers ont poussé dans le sens de la combattivité. "Ras le bol" des journées de 24 heures pensent beaucoup



#### PUISQUE VOUS PARLEZ DU ROLE DES JEUNES POSTIERS, COMMENT DANS LA LUTTE SE FAIT LA FUSION AVEC LES GENERATIONS PLUS ANCIENNES ?

- JACKY : Les plus vieux craignent un peu trop l'emportement de cette masse de jeunes récemment embauchés aux PTT...

- CLAUDE : En fait, il y a des opposition au sein même des différentes générations. En 1953, il y a eu des grèves très importantes. Pour ceux qui les ont connues, il y en a qui les ont vécues comme une défaite (avec des réactions anti-syndicales très poussées) et d'autres qui les ont vues comme une victoire. C'est donc très partagé, et ça a des conséquences sur la combattivité actuelle. Quant aux jeunes, ils n'ont évidemment pas connu cette période, et ne vivent pas sur la hantise d'un demi-échec...

